

PUBLIÉ PAR
LE CLUB TYPOGRAPHIQUE
DE QUÉBEC.

(Circulaire)



LABOR OMNIA VINCIT

J. N. DUQUET,
P. DECHÊNE,
P. LAURENCELLE,
J. L. P. LA ROCHELLE,
Propriétaires.

LE CASTOR

Au Public et à la Presse des Cités de Québec et Montréal.

Nous avons une tâche bien agréable à remplir aujourd'hui, celle d'offrir nos plus sincères remerciements au public et à la Presse des villes de Québec et de Montréal pour l'encouragement vraiment extraordinaire que nous en avons reçu dans l'organisation de notre excursion de Québec à Montréal à bord du splendide vapeur *Canada*. Notre reconnaissance la plus sincère leur est acquise et nous en conserverons longtemps le souvenir.

Pour donner une idée combien nous avons besoin de rencontrer l'encouragement du public de cette ville, il nous suffira de dire que nous ne pouvions faire cette excursion par le vapeur *Canada* sans payer à la compagnie du Richelieu, même avant le départ de Québec, l'énorme somme de sept cents piastres, en dehors de toutes les dépenses d'organisation qui ne pouvaient être moindres de cent piastres, encore sans compter les billets de faveur.

Il nous fallait donc trouver un nombre de passagers suffisant, pour la modique somme d'une piastre et demie, pour solder au moins huit cents piastres.

Eh bien ! non-seulement nous avons rencontré cette somme en chiffres ronds, mais nous avons eu le plaisir de trouver un surplus qui nous a de suite fait oublier les fatigues et surtout les *petites misères* de certains esprits malins qui avaient cherché dans l'ombre à faire croire que cette excursion était organisée par des conservateurs et que les libéraux devaient s'abstenir d'y prendre part. Le résultat a démontré combien la conduite malveillante de ces quelques êtres méprisables avait été indigne, et que leur chétive influence avait tout au plus empêché une quinzaine de jaloux de prendre part à notre populaire et magnifique excursion dont la véritable signification était la gaieté la plus franche, un plaisir continu et l'amitié la plus cordiale entre tous les excursionnistes, appartenant au parti libéral comme au parti conservateur.

Nous devons signaler ce fait afin de faire connaître au public toute la vérité sur l'esprit dont le Club Typographique de Québec était animé dans l'organisation de cette excursion.

Nous reçoissions que Québec avait contracté une dette de reconnaissance vis-à-vis Montréal, lors de la récente et agréable visite des touristes montréalais au milieu de nous : —visite dont nous sommes redevables à des typographes, —et que cette dette devait être payée. Eh bien ! nous l'avons payé cette

dette d'amitié, grâce au bienveillant encouragement que nous avons reçu de toutes les classes de notre population, non-seulement canadienne-française, mais même de nationalités étrangères, dont un bon nombre ont fait le voyage avec nous.

Aussitôt après le départ du vapeur à Montréal les Anglais se réunirent à bord et nous adressèrent les félicitations les plus flatteuses sur le succès de notre organisation et sur le plaisir qu'ils éprouvaient à se trouver au milieu de nous.

La meilleure preuve que nous pouvons donner de l'opinion publique, sur la bonne organisation de cette excursion, c'est de reproduire dans ce numéro l'appréciation qu'en a faite la presse de cette ville et celle de Montréal.

Ce troisième numéro du *Castor* sera distribué gratuitement à tous les excursionnistes qui en feront la demande aux membres du Club Typographique de Québec.

OPINION DE LA PRESSE.

[De l'*Événement*.]

Samedi dernier, de 6 à 700 excursionnistes s'embarquaient à Québec à bord du *Canada* pour Montréal.

L'excursion se faisait sous les auspices d'un Club de Typographes.

Il y avait foule sur les quais au départ des excursionnistes.

Joyeux et contents portaient les québécois, contents et joyeux ils sont revenus ce matin à 7 heures et demie.

L'organisation n'a péché sous aucun rapport, et nous devons en faire notre compliment aux organisateurs.

Après les coups de chapeau et de mouchoir du départ, les admirateurs de la nature s'installèrent sur l'avant et l'arrière du bateau, respirant à pleins poumons une brise rafraîchissante.

Les autres envahirent le salon, le piano résonna et les chaussons marchèrent leur train ; tous les propriétaires de bonne voix ne se firent pas prier pour chanter la romance et la chansonnette comique.

M. Ed. Gingras contribua pour sa part à l'amusement général en chantant plusieurs chansons dramatiques.

Des pianistes, il en pleuvait.

Et Blondin, un type de ménestrel canadien et yankee à la fois, n'a pas eu de difficulté à trouver un accompagnateur pour chacune des chansonnettes qu'il a dites et gesticulées depuis samedi à 5 heures jusqu'à ce matin à 7 heures. Et Blondin, l'infatigable Blondin, qui a si bien amusé ses auditeurs, n'était pas même enrhumé ce matin. C'est un excellent type des vieux canadiens qui autrefois festoyaient quinze jours durant sans broncher. Il est trempé comme eux et leur aurait revendu de la verve et des chansons.

Le quadrille se mit bientôt de la partie, et on le dansa toute la nuit. Quelques-uns des plus souples danseurs, pour tuer le temps, s'étaient emparé de l'avant du bateau, à 4:30 heures du matin, et dansaient en manches de chemise une ronde infernale. Un cornet faisait la musique. C'était en face des Iles de Boucherville. Rien de plus original, à coup sûr.

Le bateau accostait au quai à Montréal à 7:16 heures a. m. Et les excursionnistes allaient qu'à chez leurs parents et amis, qui à l'Hotel du Canada, qui à l'Hotel du Richelieu.

Il va sans dire qu'il n'y a guère de coin de Montréal qui n'ait pas été visité par les excursionnistes.

À 7 heures, tout le monde se rembarquait.

Au départ comme à l'arrivée du bateau, il y avait foule de montréalais sur les quais. Il y eut des vivats, des hurrahs enthousiastes de part et d'autre, et le bateau partit aux fanfares joyeuses de la musique du 9e bataillon.

À 6:15 heures ce matin, le Canada entra dans le port; au moment où il faisait le grand tour pour venir accoster au quai de la Cie. du Richelieu, la chaîne du gouvernail se rompit.

Deux bateaux à vapeur vinrent s'offrir moyennant \$10 pour remorquer le Canada dans le port, mais on les informa que l'on était en mesure de réparer l'accident.

À 7 heures et demie, les excursionnistes mettaient pied à terre à Québec.

Le restaurateur, M. Laforce, méritait certainement toute la reconnaissance des excursionnistes. A table, comme à la bar, tout était choisi, bien servi et dans les prix populaires.

La table ne pouvait certainement pas être mieux garnie, ni le menu plus appétissant, ni le service plus prompt, plus actif, plus attentif. Sous son habile direction, tout a marché à souhait.

[Du Journal de Québec.]

L'excursion de samedi à Montréal, organisée par le Club Typographique de Québec, a eu un vrai succès. La journée d'hier a été vraiment magnifique, et les excursionnistes ont pu visiter les principaux édifices, églises et places publiques de Montréal qui étonnent à juste titre le québécois qui n'a jamais vu autre chose que les humbles constructions de sa bonne ville natale. Environ 700 personnes ont pris part à cette promenade, qui a été on ne peut plus agréable du commencement à la fin. L'accord le plus parfait n'a cessé de régner entre tous les excursionnistes qui n'avaient qu'une unique pensée, celle d'oublier un instant le souci des affaires et du travail pour jouir d'une manière complète de ces quelques heures d'amusements. Le chant et la musique ont égayé singulièrement les excursionnistes à bord du Canada, en sorte que le temps s'est écoulé avec rapidité et personne n'a un moment songé à l'ennui.

À l'arrivée à Montréal et au départ du Canada, le débarcadère était couvert d'une foule immense de curieux venus pour saluer qui leurs parents qui leurs amis de Québec.

Les organisateurs de l'excursion ont reçu les félicitations de tout le monde pour la manière dont ils se sont acquittés de la tâche qu'ils avaient entreprise et qu'ils ont menée à si bonne fin.

Le Castor a acquis d'emblée une popularité enviable et sa publication n'a pas été un des moins intéressants incidents du voyage.

[Du Nouvelliste.]

Samedi, à quatre heures de l'après-midi, le superbe vapeur de la Compagnie du Richelieu, le Canada, partait à son bord 700 québécois pour les transporter à soixante lieues de distance, c'est-à-dire dans la plus riche cité de notre Province.

Le projet d'une excursion de Québec à Montréal était une chose trop nouvelle pour ne pas allécher des québécois également désireux de contempler de nouveaux horizons et de presser la main à des frères de même origine,

Ce n'était plus ici une simple et mesquine promenade se limitant à trois ou quatre lieues de distance, mais une grande et gigantesque excursion où il serait donné d'admirer de splendides panoramas et de voir de près quelques-unes des campagnes que baignent les eaux du St. Laurent.

Une excursion qui présentait autant d'attraits ne pouvait manquer d'avoir le succès qu'elle a eu. Il est certain que le nombre des excursionnistes aurait été encore beaucoup plus considérable, si pour plusieurs personnes, leurs affaires ne les avaient retenus à Québec. Tout de même, le chiffre de 500 passagers était très-respectable et a dû satisfaire les organisateurs.

Dans le cours de l'excursion qui était, comme on le sait déjà, sous les auspices du Club Typographique de Québec, les pique-niqueurs ont tous été gratifiés de plusieurs numéros d'un joli journal intitulé Le Castor et publié à bord du vapeur.

Les propriétaires de cette feuille—qui malgré son succès a vécu simplement ce que vivent les roses—étaient MM. J. N. Duquet, P. DeChêac, P. Laurencelle et J. L. P. LaRochele.

Dans son premier-Québec, le Castor donnait de la manière suivante les motifs qui avaient déterminé l'excursion de Québec à Montréal :

“AUX TOURISTES.

“Chers lecteurs québécois, vous avez encore toute fraîche à la mémoire la récente et agréable visite que nous ont faite nos amis de Montréal, grâce à l'initiative de plusieurs Typographes de cette ville.

“Aujourd'hui, nous payons de retour cette aimable visite; et demain nous pourrions saluer nos bons amis Montréalais et leur presser la main.

“Il y a plus que cela; nous avons aussi reçu la visite d'un Canadien Montréalais et ses nombreux cris de *come ! come !* nous ont fait comprendre qu'il exigeait que cette visite lui fut rendue. Eh bien ! nous avons choisi le Castor pour remplir cette mission.

“En faisant ce choix, nous avons cru faire plaisir au peuple canadien, qui a adopté comme emblème du travail et de l'industrie le Castor, qui, avec l'inscription : Nos institutions, notre langue et nos lois, fait l'ornement de notre drapeau national.”

Le vapeur *Canada* arriva à Montréal dimanche à 6½ heures a. m.

La plupart des excursionnistes allèrent entendre la messe dans l'église à l'issue de laquelle ils visitèrent les principales places publiques de Montréal. Dans l'après-midi, un grand nombre de québécois se dirigèrent au cimetière Mont-Royal pour se rendre compte de la richesse tant vantée de ses monuments.

Le cimetière protestant leur a paru surtout d'une somptuosité inouïe. Les caveaux et monuments qui ont attiré principalement l'attention, sont ceux de la famille Molson, Mills, etc. Dans le cimetière catholique, les caveaux de la famille Jodoin sont d'une richesse peu ordinaire. Nous avons compté à l'intérieur de ce caveau dix à douze tiroirs en marbre, destinés à recevoir les restes mortels des membres de cette famille.

Les touristes québécois se sont arrêtés aussi longtemps devant le monument érigé à la mémoire des victimes politiques de 1837-1838, sous les auspices de l'Institut Canadien de Montréal.

Nous n'en finirions pas s'il fallait détailler toutes les richesses accumulées dans ce champ des morts.

Pour mettre à profit leur temps, les excursionnistes ont dû examiner à la volée les principales places publiques ainsi que les grands édifices de la cité de Montréal.

Le corps de musique du neuvième bataillon, sous la direction de M. J. Vézina n'a pas peu contribué à donner de l'attrait à l'excursion. Les membres de ce corps de musique qui jouèrent avec une précision remarquable se sont fait entendre à plusieurs reprises à bord du vapeur.

M. Ed. Gingras, à la demande des excursionnistes, a bien voulu leur chanter quelques jolies romances qui ont été fort applaudies. M. N. Levasseur de l'*Événement* l'accompagnait sur le piano.

Les membres de la presse avaient été l'objet d'une gracieuse invitation de la part des organisateurs de l'excursion. La plupart des journaux de Québec avaient leurs représentants : M. N. Levasseur de l'*Événement* ; M. Dion du *Journal de Québec* ; M. J. N. Duquet, du *Canadien* ; M. E. Rouillard, du *Nouvelliste*.

Avant le départ, qui devait s'effectuer à sept heures du soir, le corps de musique du neuvième bataillon est venu se faire entendre devant l'*Hôtel du Canada*. C'était un hommage rendu à la courtoisie du propriétaire de cet hôtel qui n'a rien épargné pour bien recevoir les touristes québécois.

À sept heures, le quai de la Cie du Richelieu était encombré par une foule imposante. Les Montréalais venaient saluer avant leur départ leurs amis de Québec. Quant le sifflet du vapeur fit enfin entendre son dernier cri, la population montréalaise fit entendre un hurrah formidable auquel répondirent les excursionnistes.

Ce compte-rendu serait incomplet si au nom des excursionnistes nous n'adressions nos meilleurs compliments aux organisateurs de ce splendide pique-nique. Grâce en effet au travail et au zèle déployés par MM. Duquet, DeChêne, Laurencelle et J. P. LaRoche, les touristes ont pu se procurer non-seulement tout le confort désirable mais encore faire le voyage de la manière la plus agréable. En exprimant ici cette opinion, nous croyons reproduire fidèlement celle de tous les québécois qui ont eu comme nous, l'avantage de faire partie de l'excursion.

[Du *Daily Telegraph*.]

La première grande excursion que l'on ait jamais tenté de faire de cette ville à Montréal, sur l'un des bateaux de la Compagnie du Richelieu, a très-bien réussi. D'abord, il était difficile de voir où l'on prendrait parmi une population restreinte comme la nôtre un nombre de personnes suffisant pour payer les dépenses du voyage et la stagnation des affaires rendait la chose plus difficile encore. Mais le caractère du comité chargé de l'affaire, et composé d'hommes actifs et fiables, assura dès le commencement la réussite de l'entreprise. Et il en fut ainsi. Samedi après-midi, le *Canada* partait du quai de la Compagnie du Richelieu, avec environ 700 excursionnistes, au nombre desquels se trouvaient grand nombre de dames et de jeunes gens de la ville qui profitaient de l'occasion pour visiter Montréal. Comme le bateau s'éloignait du quai, environ cinquante autres personnes arrivèrent mais trop tard pour s'embarquer en sorte qu'ils furent obligés de se contenter de la perspective de se reprendre plus tard. L'excellent corps de musique qu'il y avait à bord se mit à jouer et avant même que le bateau eut laissé le port, les ponts étaient devenus des salles de bal. Les uns admiraient le paysage tandis que d'autres allaient prendre leur part à un souper préparé par M. Laforce du *Chien d'Or*. Les membres du comité se sont montrés pleins d'activité et de bienveillance envers leurs hôtes. Il n'y a pas eu le moindre commencement de querelle et rien n'était plus agréable à voir que l'unanimité qui régnait à bord. Le *Canada* n'a fait escale nulle part et s'est rendu directement à Montréal à sept heures du matin à temps pour le déjeuner. Un grand nombre de spectateurs s'étaient rendus sur le quai pour y rencontrer leurs amis et les conduire à leurs résidences respectives, tandis que les voyageurs se rendaient à l'*Hôtel du Canada* où ils furent l'objet des attentions les plus pressées du gérant. Pendant la journée grand nombre de personnes se sont rendues au service divin dans les différentes églises, les protestants choisissant de préférence celles où devaient parler les meilleurs prédicateurs anglais de Montréal. En effet, les excursionnistes ont bien observé le dimanche.

Dans la soirée le bateau partit avec sa précieuse cargaison et les excursionnistes dirent adieu aux 10.000 personnes qui étaient réunies sur les quais.

Pendant le retour, les corps de musique recommencèrent à jouer et l'on s'aperçut bien vite que les exploits de la veille n'étaient pas oubliés. Les passagers se retirèrent de bonne heure et en se reveillant ce matin, ils se trouvèrent à Québec.

[Du *Canadien*.]

Enfin cette magnifique excursion, organisée par le Club Typographique de Québec, composé de MM. J. N. Duquet, P. DeChêne, P. Laurencelle et J. P. LaRoche, tous de l'établissement du *Canadien*, a eu un immense succès. On ne comptait pas moins de 700 passagers qui ont pris part à cette excursion, dont le souvenir ne s'effacera pas de sitôt. Il était certainement impossible de faire une organisation plus belle et mieux réussie. Tous ceux qui ont eu l'avantage de jouir du magnifique coup-d'œil qu'offrait la réunion de ces nombreux excursionnistes, à bord du splendide vapeur *Canada*, s'accordent à dire qu'ils ont rarement vu un aussi joli spectacle. La gaieté la plus franche n'a cessé de régner un seul instant au milieu des passagers. Parti de Québec

samedi après-midi à 4 heures et quart, le *Canada* arrivait à Montréal, dimanche matin, à 7 heures, où les excursionnistes furent acclamés par des milliers de spectateurs montréalais. Des centaines de passagers, musique en tête, se dirigèrent vers l'hôtel du Canada, dont les propriétaires, MM. Béliveau et Frère, n'ont rien épargné pour se rendre agréables aux touristes. Plus de cinq cents étrangers ont dîné dimanche, à leur hôtel, qui est tenue sur un pied de première classe.

Les touristes, après avoir assisté à l'office divin, une partie à l'église Bonsecours et l'autre à l'église Notre-Dame, se dispersèrent dans toutes les directions de la ville et de ses environs. Après avoir visité les principaux édifices qui font l'ornement de Montréal, des centaines de touristes se dirigèrent au magnifique Parc du Mont-Royal, du sommet duquel on embrassait toute la ville, depuis le saut St. Louis jusqu'au charmant village d'Hochelaga. Le coup-d'œil est un des plus beaux que nous possédons en Amérique. La course qu'il faut faire pour arriver au couronnement du Parc comprend onze fois le tour du Mont-Royal sous la forme d'une spirale.

Cette course faite ainsi en pleine forêt a un charme tel pour les visiteurs que tous s'accordent à féliciter, à bénir même les pères de la cité de Montréal qui ont amené à si bonne fin cette grande entreprise qui coûte des millions.

Les cimetières catholique et protestant au Mont-Royal ont aussi été grandement admirés des touristes. Enfin chacun a remporté les plus beaux souvenirs des grandes et splendides richesses qu'il a vues dans cette ville.

Le soir, au départ du *Canada*, huit à dix mille personnes encombraient les quais et la rue du bord de l'eau : la multitude s'étendait depuis l'église Bonsecours jusqu'à la maison des Douanes. L'enthousiasme était à son comble. Les hurrahs qui partaient de cette multitude s'élevaient avec un éclat semblable au tonnerre auxquels répondaient aussitôt les touristes à bord du *Canada*.

Au moment de partir, M. Ed. Gingras, notre chanteur national, sollicité par de nombreux amis montréalais, entonna le patriotique chant *Le Drapeau de Carillon*. Ce fut alors que l'enthousiasme tourna à la frénésie, et l'on vit plusieurs montréalais sauter à bord du *Canada* pour accompagner les touristes jusqu'à Québec.

Les organisateurs ont publié à bord du vapeur un joli petit journal portant pour titre *Le Castor*. Ils avaient fait transporter pour cela tout un matériel d'imprimerie comprenant une presse, rangs, caractères, compositeurs, marbre à imposer, etc.

Nous dirons avec le *Journal de Québec*, que "le *Castor* a acquis d'emblée une popularité enviable et sa publication n'a pas été un des moins intéressants incidents du voyage."

En montant comme en descendant, le vapeur avait réellement l'aspect d'une salle de musique.

Le corps de musique du 9^e bataillon, sous la direction de M. J. Vézina, et l'orchestre du cercle musical, sous la direction de M. Alfred Vézina, qui avaient bien voulu prêter leur concours gratuitement au Club Typographique de Québec, méritent assurément beaucoup d'éloges pour l'excellente musique qui n'a cessé d'égayer les touristes.

Enfin, le tout à eu un succès complet auquel M. Laforce a contribué pour une bonne part. La table d'hôte a été tenue par cet habile restaurateur sur un pied au moins égal à l'hôtel St. Louis, et tous les touristes en ont été enchantés.

Avant de terminer, nous devons féliciter M. le capitaine Crépault, pour tous les égards et la politesse qu'il n'a cessé un seul instant de prodiguer à tous les passagers.

Enfin, cette excursion restera longtemps dans le souvenir de tous ceux qui y ont pris part.

[De la *Minerve*.]

Le *Canada* nous a amené hier matin environ 700 excursionnistes de Québec. L'excursion qui avait été organisée par le Club Typographique a eu un succès remarquable. Le corps de musique du 9^e bataillon était à bord et a rempli sa partie du programme avec beaucoup de talent.

La table d'hôte était servie par M. Laforce du *Chien d'Or*. Le menu ne laissait rien à désirer et le service de la table a été fait à la satisfaction du public.

Un petit journal appelé le *Castor* était imprimé à bord et distribué gratis aux excursionnistes.

Les Québécois ont passé une journée des plus agréables à visiter les édifices et les Parcs de la métropole. Deux cent douze excursionnistes avec les musiciens et les membres du comité d'organisation sont descendus à l'*Hôtel du Canada* où M. Bellevue leur a offert un dîner de première classe. Le *Canada* lâcha ses amarres vers sept heures et demie avec acclamations de cinq ou six mille personnes qui s'étaient réunies sur le quai Jacques-Cartier pour souhaiter un bon voyage à leurs amis de la capitale.

[Du *National*.]

Près de sept cents excursionnistes venus à bord du *Canada*, ont visité Montréal hier, et sont repartis enchantés de leur voyage et de l'hospitalité des Montréalais. Des centaines de personnes assistèrent au départ du vaisseau, et leur souhaitèrent un heureux retour, et l'excellente idée de revenir. Durant le voyage un comité de journalistes et d'imprimeurs publia un joli journal comique intitulé *Le Castor* qui eut beaucoup de succès.

Le *Herald*, le *Nouveau-Monde*, le *Franc-Parleur*, la *Gazette de Montréal* et plusieurs autres journaux ont aussi parlé favorablement de cette excursion.

✓ **ARTHUR TOUSSAINT**
MARCHAND-ÉPICIER
No. 78, Rue St. Jean, No. 78

50 QUARTS de VIN de PORTE nouvellement reçus. Seulement \$1.25 le gallon.

✓ **JOSEPH GILBERT**
CORDONNIER
Nos. 296 et 298, Rue St. Jean Québec.

Assortiment de chaussures de Goût et de Fantaisie.

✓ **A. POULIN**
RESTAURANT
No. 111, Rue St. Jean, H. V.

REPAS A TOUTE HEURE.

Entrée des salles à dîner: No. 2, Rue Ste. Ursule, Québec